**Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires**

POURQUOI placer votre argent à 4 pour cent quand il vous est si facile d'obtenir 400 pour cent en le plaçant en sécurités offertes par E. G. Gonsolus & Compagnie, No. 35 Bâtisse Cusach? Nous pouvons vous fournir les plus hautes références en banque et dans le commerce. Venez nous voir personnellement et prendre vos informations.
août—21,22,23

F. C. DUNN & CO., Inc.
Tél. Main 272. 632 rue Gravier
Informez-vous de nos prix sur Béton à
L'EPREUVE DES RATS
Nous avons une forte équipe d'hommes et d'ingénieurs et nous pouvons commencer le travail immédiatement. Le président de la "Canal Bank and Trust Co.," nous authorise à le nommer comme référence.
18août—6f

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent
PEUVENT.. ETRE.. OBTENUS.. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS... E. GRANT, 220 BATISSE MACHECA, NLLE ORLEANS, LNE...
fév 13-1 an

A VENDRE

A VENDRE—Un landeau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition. S'adresser 325, rue de Chartres. tf

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 28juil

PROPRIETES FONCIERES

A VENDRE OU A LOUER.

WM. BUSSEY,
Agnt de biens fonciers et d'assurances, cautionné. 1302, rue Carondelet. Jackson 2082. 5 août—1m

A LOUER

A LOUER—Villa de la Vergne, sur le Borne Faile, près de Covington, Lne. S'adresser 323, rue de Chartres. tf

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, 1. Rabinovitch, propriétaire, 828 rue du Canal. 17jan—tf

DEMANDEZ UN TAXI !
COOKE
Phone Main 39 ou 49

PERSONNEL

OIGNONS—Mme Hess vous enlèvera vos oignons ou vous rendra votre argent. Téléphone Main 3644 W, ou venez nous voir au 537, rue Carondelet, et vous serez convaincus. 5 août—1m

MESSIEURS — Le Vano garantit d'arrêter tout écoulement en quatre jours; pas d'interruption dans votre travail, ni de rétrécissement à craindre. Par la poste $2.50. Vano Chemical Company, Box 2080, Atlanta, Ga. 2août—28f

ECOLE COMMERCIALE.

L'école Reaser, école commerciale de premier ordre, nombre limité d'élèves, instruction individuelle, pas d'insuccès, sténographie commerciale, caricatures, dessins linéaires.
613 rue du Canal. Nouvelle-Orléans.
8mars—dim mer ven 1an

AVIS SPECIAUX

J'AI le plaisir d'aviser mes amis et le public en général que m'étant séparé de la firme WILLARD & EISEMAN, j'ai ouvert à mon compte un bureau pour m'occuper des transactions de propriétés foncières, terrains et assurances, rue Gravier, No. 632. Téléphone Main 272. M. Meyer Eiseman a acheté l'actif et le passif de l'ancienne firme Willard & Eiseman et a établi ses bureaux 216 rue Baronne.
C. H. WILLARD,
Téléphone M. 272. 632 rue Gravier.
18août—6f

AVIS.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle — Les membres de la société ci-dessus sont respectueusement informés que nous avons été élus au nombre des entrepreneurs de pompes funèbres pour la dite société du 1er juillet 1914 jusqu'au 30 juin 1915.
E. J. RANSON et FILS,
1024 avenue des Champs Elysée.
Téléphone Hemlock 461.
18août—6f

AVIS.
La Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial des parquets SCHILLINGER à l'épreuve des rats en conformité avec les lois fédérales. Travail rapide et soigné. Telephonez Galvez 679—W.
11août—1m J. J. GAZIN, Directeur.

DEMANDES

ON DEMAND des hommes pour apprendre le métier de coiffeur. On en demande toujours. Notre cours vous prépare pour les plus haut salaires. C'est le meilleur métier aujourd'hui. Bonne paye, travail facile à apprendre. La saison bat son plein. Vous apprendrez en peu de semaines. Renseignez-vous Moler Barber College, 123 rue S. Rampart. 15août—6f

ON DEMANDE dames et demoiselles qui n'ont pas d'emploi actuellement, pour apprendre la coiffure et pour pouvoir remplir de bonnes positions que nous avons à offrir en ville et à la campagne. Ne restez pas désoeuvrées. Nous vous donnons les outils. Venez ou écrivez Moler, 123 rue S. Rampart.
15août—6f

CAMPHO-MENTHO
Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les contusions.
janl3—tf

Parquets, pavements et constructions en Béton à
L'EPREUVE DES RATS
PRESTON HERNDON,
Tél. Main 1729. 307 Bâtisse Whitney.
19août—1m

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

# Bureau de l'Etat Civil

## Mariages, Naissances et Décès

### Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Baaire Bourez, un garçon.
Mme Louis Cordier, une fille.
Mme Alphonse Antoni, une fille.
Mme Wm. Jourdan, un garçon.
Mme Frank Cleube, une fille.
Mme J. Vicknair, une fille.
Mme Chas. Zerr, un garçon.
Mme A. Terrance, un garçon.
Mme Louis Jackson, un garçon.
Mme Rudolph Bruices, une fille.

Mariages.

A. Deraisain et Mlle Mable Herbert.
John Cross et Mme Mary Graham, veuve de J. H. Walker et Michael H. Graham.
William Elle et Mlle Henrietata Levison.
Valery Jacques et Mlle Aldonia Reed.

Décès.

Wm. C. Miller, 57 ans, 1068 St. Charles.
Mme Celine Brady, 58 ans, 723 N. Peters.
Mme Wilhelm Schlueter, 49 ans, 1301 Felicians.
Marie LeBlanc, 38 ans, Hôpital de la Charité.
Elyden Wilford, 34 ans, Hôpital de la Charité.
Mildred Clement, 1 mois, "New Orleans Dispensary."

# LES TRIBUNAUX

**Cour Civile de district.**
**Nouveau Procès.**

Paul Chretien vs. Etienne A. Cassard, saisie immédiate, $2,230; vs. Mme Joséphine Johnson, épouse de H. Adam McDowell, saisie immédiate, $500.

Jos. A. Magnus & Co. vs. Wm. J. Geary, pour un compte, $666.14.

Guido C. Alexius vs. Alexiusville Land Co., saisie immédiate, $2,500.

John Dent. vs. International Distilling Co., Ltd., dommages, $1,187.

Veuve Cecile Begeman vs. The Continental Casualty Co., réclamation, $500.

**Successions.**

Les successions suivantes ont été ouvertes, jeudi:

John Charles Herbez, William Fitzner, Sr., Mme Catherine Dusch, veuve de Valentine Hufft.

Clarence Foster, demande d'être émancipé.

Mme Lilly G. Smith, demande l'autorisation d'emprunter.

**Première Cour de Cité.**
**Nouveau Procès.**

Veuve Anthony P. Rabito vs. Prentice E. Edrington, Jr., réclamation, $100.

American Manufacturing Co. vs. James J. Evarara, réclamation, $71.95.

National Clothing Co. vs. Chas. Deporter, réclamation, $14; vs. Louis Beckelman, réclamation, $28.

Chas. Carr vs. D. O'Brien, réclamation, $35.

Francis & Paul Maestri vs. Louisa Smith, réclamation, $100.

Joseph B. Ibos vs. J. Barrare, réclamation, $16; vs. Paul Lacourege, réclamation, $7.50.

R. A. ansey & Co. vs. Henry Friedenberg, réclamation, $20.

## VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Succession de John Judge et son épouse à Joseph K. Gourdain, lot Tchoupitoulas, Religious, Race et Orange, $1250. — Beer.

Ideal Savings and Homestead Association à Mme Henry Herman, lot, S. Baudin, Clark, Génois et Banks, $1,000. — Shields.

Mme Théo. L. Mason à Isidore Singer, lot, Tulane, Gravier, Rocheblave et Dorgenois, $600. — Dreyfous.

Panama Sash and Door Co. et Carondelet Realty Co., 12 lots, Bernadotte, Baudin, Banks, Anthony et Julia, $3,000. — Danziger.

Mme Boyd Goodrich à Jules S. Dreyfous, lot, Esplanade, Bourbon, Dauphine et Quartier, $2,970. — Rogers.

William Kenny à Northeastern Realty Co., Ltd., bail de la propriété Nos. 3429-31 rue Chartres, pour 2 ans à $35 par mois.

Edgewood Improvement Association à Industrial Homestead Association, 2 lots, Lavender, Iris, Jonquil et Franklin, $601. — Schneidau.

Arthur H. Denis à Fabre Adam, lot, Tupelo, Bolivar, Manuel et St-Maurice, $180. — Schneidau.

Arthur H. Denis à Raymond F. Adam, lot, Tupelo, Manuel, St-Maurice et Bolivar, $60.—Schneidau.

Arthur H. Denis à Andrew P. Adam, lot, Tupelo, Manuel, St-Maurice et Bolivar, $60.—Schneidau.

Sevigne F. Webre à Geo. Long, 5 lots, Franklin, Miro, Hunters et Galvez, $1,870. — Guilbault.

Telesphore Bertonnière à Jules Daujan, 3 lots, Broad, Aubry, O'Rielly et Rousslin, $1,800. — Dreyfous.

Mme Charles P. Beck à Ideal Savings and Homestead Association, portion, Harmony, Saratoga, Toledano et Remparts, $2,500. — Shields.

Acquéreur au vendeur, la même propriété, $2,500.—Shields.

Max Singer à Henry J. Larguéir Jr., bail de la propriété No. 2321 Jena, pour un an à $28 par mois.

**BUREAU DES HYPOTHEQUES.**

Wm. Hoffman à F. B. Twomey, $2,000, 3 billets, 7 pour cent, 2 lots, Magnolia, Clara, Jackson et Joséphine. — Dreyfous.

Anna Campbell à Théo. P. Soniat, $600, 1 billet, 1 an, 7 pour cent, portion, Dublin, Claiborne, Neron et Dante. — Soniat.

M. et Mme P. J. McMahon à J. A. Lautenschlaeger, $700, 1 billet, 1 an, 6 pour cent, lot, Palmyra, Banks, Alexander et Hennessey.—Lautenschlaeger.

Veuve Christopher Brigsten à Mlle Emma Spitz, $1,350, 1 billet, 5 pour cent, lot, Antonine, Constance, Laurel et Amelia. — Rebentisch.

Mlle Katie Carolan à Joseph A. Lautenschlaeger, $85, 1 billet, 8 pour cent, lot, Quatrième, Laurel, Troisième et Annonciation. — Weil.

Mme Victoria Chapman à Frank B. Twomey, $250, 1 billet, 8 pour cent, lot, Hickory, Cohn, Fern et Short. — Danziger.

Dr. Chas. N. Gibbons à Théo. A. Beck, $2,500, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, 6 lots, Apricot, Pritchard, Cambronne et Joliet. — Legier.

**Charte enregistrée.**

Mystic Order of Ravens of the Universe. — Stafford.

## Eminence grise

On ne vous avait jamais parlé de ce Raspoutine, le thaumaturge sibérien dont une dame hystérique vient de percer l'abdomen d'un coup de couteau.

Moujik illettré, dit "le Temps", doué d'un aplomb formidable, Raspoutine avait la réputation d'un saint homme, il fut introduit dans les milieux de la cour et y jouit bientôt d'une très grande influence. Il traitait familièrement les ministres, qu'il tutoyait, et dispensait des faveurs et des charges. On nomme à Pétersbourg des fonctionnaires considérables, des généraux, des évêques, et voire un archevêque dont il a fait la situation. Les représentants de l'aristocratie l'adulaient...

Et le tsar l'écoutait volontiers!

Bref, un des plus hauts personnages de l'Empire.

Or, aux dernières nouvelles, Raspoutine vivrait toujours.

Le président de la République française devra-t-il donc "causer" avec lui!

## Le prix du pain à Paris

Au cas où la période de tension se prolongerait, ne risquerions-nous pas de voir le prix du pain s'augmenter, causant ainsi dans la région de Paris un sérieux trouble économique?

A l'époque où nous sommes, a déclaré à ce sujet M. Virat, président du syndicat patronal de la boulangerie, la tension internationale ne risque pas, pour le moment, d'amener un changement dans le prix du pain, car les grains de la récolte française commencent d'arriver et vont continuer à affluer régulièrement sur notre marché. Il n'y a donc rien à craindre pour la population parisienne.

Il en serait tout autrement si nous étions, par exemple, en mai, car à cette époque ce sont les grains étrangers qui approvisionnent en grande partie le marché de Paris, et un ralentissement de ces arrivages, causé par une tension internationale, pourrait amener une hausse du prix du pain."

## La Maîtrise de l'Air et le Royaume-Uni

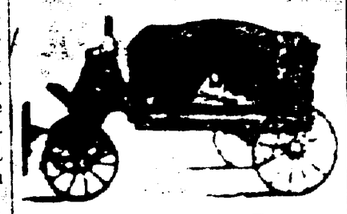
Les experts navals anglais affirment que la grande revue de la flotte aérienne qui aura lieu demain à Portsmouth, sous la présidence du roi George, à l'occasion des manœuvres de la flotte, prouvera que les efforts incessants du War Office et de l'amirauté en vue de donner à la Grande-Bretagne la maîtrise de l'air, ont été pleinement couronnés de succès. Ce ne sera donc pas seulement la plus grande flotte navale qu'on ait jamais vue que le souverain anglais contemplera demain à Portsmouth, mais aussi la plus formidable escadre aérienne, laquelle comprend, parmi d'autres unités les trente nouveaux hydroplanes de guerre de l'aérodrome naval de Calshot, construits presque tous en Angleterre même, et qui représentent le dernier mot de la science en matière d'aviation militaire. — T. M.

CHEMINS DE FER.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un filet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2930

New Orleans Great Northern R.R.
EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS
A LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.
TOUS LES DIMANCHES
Trains de plaisir à Bogalusa,
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."
Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminus à 7:25 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4800.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-President.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

## Consulat de France

**522 rue Bourbon**

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand
Ballex, Maximilien
Bouillon, Guillaume
Bujol, Pierre Caboussou
Brunet, Jean
Caperaa, Dominique Edouard
Caylus, Theophile (âgé de 21 ans)
Durand, Bazile Bernard
Ducros, Jean Vincent Philippe Nonore
Escaich, Auguste
Escaich, Joseph Chaux
Ferran, Jean Marie
Flamand, Emmanuel (âgé de 33 ans, employé de commerce)
Fourtanier, Jean Bertrand
Gambon, Louis Charles Emile
Garriel, Joseph
Graff, Jean Gustave Abel Charles
Guillaume, Louis
Hau-Gaillet, Michel
Jaecker, Auguste
Labourdette, Laurent
Laporte, Louis Jean Marie
Latapie, Jean Marie (âgé de 70 ans environ, et sa sœur Justine)
Latapie, Justine
Lavedan, Valentin
Maysounave, Jean Baptiste
Piton, Constant
Pecarrere, Bertrand Isidore
Poey Maurice
Pujol, Pierre
Roques, Bertrand (âgé de 33 ans environ)
Roques, Bertrand Constantin (âgé de 36 ans environ)
Rousset, Raymond
Sainquentin, René

Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

MAUBERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.,
313 rue St-Charles
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont preparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 313 rue St-Charles, en face l'église des Jésuites
17 mars 1an

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
Prochains départs pour le HAVRE
FRANCE ..... 26 août
CHICAGO ..... 28 août
ESPAGNE ..... 5 septembre
ROCHAMBEAU ..... 12 septembre
FRANCE ..... 16 septembre
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie, 19 rue State, N. Y.
ou aux agents locaux.

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO.
Distributeurs pour le Sud

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
mars 20—1 an

de ses interlocutrices et se plaça à côté de Serge. Celui-ci le regarda avec étonnement, et, d'un air indifférent, se détourna.

— Il ne parlera pas, pensa Gutchtal.

Il réfléchit, prit un air gai et aimable.

— Avouez-le, prince, dit-il, je ne vous ai pas plu.

Serge sourit avec mépris.

— Vous êtes donc habitué à plaire ? dit-il; et il s'éloigna de son importun voisin.

Gutchtal pâlit, mais ne cessa de sourire.

Tchavroff retourna dans le cabinet de son père. Là se trouvaient Chastikoff, Dorogobouysky et Patz von Patzkheim. Ils fumaient et tenaient une conversation affairée sur le point de savoir dans quel restaurant il était le plus agréable de déjeuner, dans lequel de dîner. C'est-à-dire que les deux premiers parlaient, tandis que le stupide baron Patz, mugissant de temps à autre, remâchait ses notes de droit international.

— En tout cas, pour le déjeuner, je préfère Borel, jugeait Chastikoff; le principal, c'est l'installation, on est assis et l'on regarde les gens se promener sur la Morskaïa.

— Et les promeneurs te voient, c'est cela qui est surtout agréable, mais aussi quelquefois amusant. Combien de fois ai-je admiré ce tableau: on passe sur la Morskaïa et l'on aperçoit, au rez-de-chaussée du restaurant, une brillante jeunesse, des types dans le genre de Chastikoff, assis à des tables séparées, et au-dessus d'eux, à des ficelles, se balance une inscription d'un naturel plein de franchise: Huîtres.

— C'est idiot! déclara Dorogobouysky.

Dans le salon, les dames entouraient Gutchtal et écoutaient amoureusement chacune de ses paroles ,admirant sa beauté et se rappelant avec délices les notes de son chant.

— Vous allez chanter à l'Opéra italien, demanda la comtesse Mourzikoff ?

— Comme c'est bien! Les opéras russes sont si ennuyeux. J'y suis allée une fois: ce sont tous des paysans qui chantent, et tous dans des costumes de paysan... C'est affreusement bête...

—Vous voulez débuter dans le rôle du comte Almiviva ? questionna avec curiosité Anna Alexandrovna.

— Oui, si cela peut me réussir. Je ne connais personne à l'Opéra, je n'ai aucune protection.

— Vous en aurez des protectrices, dit avec véhémence la générale. Je suis, je dirai, je ferai... Dieu! que vous chantez admirablement! C'est dommage que je n'aie pas amené aujourd'hui mes filles. Elles auraient entendu votre voix merveilleuse. Vous la maniez si facilement!

Le ténor souriait. Elles ne savaient pas quels labeurs incroyables lui avait coûté cette apparente facilité de chant. Et les années d'études! La faim à Milan, la faim à Paris; les voyages à travers les petites villes italiennes à la poursuite d'un morceau de pain; les exhibitions dans les foires devant la foule, pour gagner quelques centimes. Il se rappelait comment il était au temps où, chassé du collège du chef-lieu, maudit par son père, il se trouva dans la rue sans un sou en poche... Et commença a étudier grâce à l'aide d'une commerçante au bon cœur... Mais, au bout d'un an, sa protectrice lui fit défaut, son argent épuisé, il n'y avait plus rien pour payer les professeurs. La vie de forain recommença; des petites dettes; des tentatives avortées de gagner même cinquante centimes par jour dans la rédaction d'une feuille des rues; des demandes aux arrivants de Russie; la misère complète; et, enfin, le chant des airs italiens sous les balcons des hôtels. Une voyageuse, une Américaine, s'éprit de lui, fut séduite par sa voix et ses yeux passionnés. Il recommença à étudier; et, une Américaine après une Américaine, une Russe après une Russe, après plusieurs années d'absence, il put revenir en Russie, la voix formée, et avec des habits, des redingotes sortant de chez les meilleurs tailleurs français.

La princesse le regardait et songeait. Elle avait déjà connu deux Italiens; mais ils étaient si grossiers et si rudes en comparaison de Gutchtal! Le dernier, Caruso ne savait parler aucune langue à part le jargon napolitain, fumait d'affreux cigares, crachait sur le parquet... Il est vrai que sa voix était belle, mais Gustalli l'avait meilleure, bien meilleure!

Serge errait comme une ombre de pièce en pièce. Ses camarades gazouillaient tendrement avec les demoiselles, et lui portaient singulièrement sur les nerfs. Il rentra au salon, s'assit et écouta.

Gutchtal pérorait: Certainement ce sera difficile. On ne sait comment se tenir avec la direction. Tels artistes sont obligés de flatter servilement le chef du répertoire, le régisseur, pour chanter; d'autres sont avec eux sur un pied de franche hostilité. Il faut se garder de ces extrêmes, savoir se poser, se tenir dans une juste moyenne dorée.

— Alors, d'après vous, il y a une juste moyenne dorée, demanda Serge d'un ton raffiné et aimable.

La princesse s'effraya. Que se préparait-il encore ? Les autres dames regardèrent le jeune Tchavroff avec perplexité. Gutchtal souriait d'un air plus dédaigneux que d'habitude.

— Je vous le demande, répéta Serge; d'après vous, il y a une juste moyenne dorée.

— Sans doute, répondit le ténor avec condescendance, j'en avais fait mention.

— Oui ? Et, d'après moi, il n'y a pas de juste moyenne dorée; mais il y a une lâcheté dorée.

Ayant ainsi parlé, Serge sortit. Il sentait qu'il ne pouvait rester plus longtemps dans la même pièce que le chanteur.

— Cocotte en frac! murmura-t-il; il veut se faire entretenir, et les autres sont ravies.

On commença à servir le thé. Varia le versait dans la salle à manger; Serge s'approcha d'elle.

— As-tu remarqué, dit-il; tous sont en extase comme des veaux.

Varia sourit: Qu'est-ce que cela fait ? Il chante si bien!

Serge pâlit. Son cœur se serra maladivement.

— Tu es comme elles, prononça-t-il, pas meilleure que les atures. Et pourquoi donc est-ce que je t'aime ? Pour mon malheur!...

CHAPITRE III

LES FRERES.

Le prince Pierre Pavlovitch s'éveilla comme d'habitude, tard, vers les onze heures; et, avec un grognement, paresseux, se retourna dans le lit, faisant la grimace aux rayons du jour qui glissaient vers lui à travers la frange des stores poussiéreux. Il consulta sa montre et, restant encore couché, regarda, renfrogné, le plafond. Au bout de quelques minutes, il allongea la main vers la clochette de bronze et sonna.

— Se lever, dit-il d'une voix endormie au domestique qui venait d'entrer, et, se tournant sur le côté, il s'accouda sur le coussin, la tête appuyée dans la paume de la main. Il ne voulait pas se lever... Cela lui était désagréable... Elle était si peu confortable cette installation des chambres meublées qui l'entourait et dont il avait l'habitude.

Il commença à s'habiller, paresseusement et lentement, avec dégoût; puis, ayant commandé d'apporter un verre de thé, il se mit à marcher de pièce en pièce, à demi vêtu, sans s'être lavé, et avec des restes de sommeil dans la tête.

Il s'arrêta à la fenêtre et regarda dans la rue. Sur la Grande-Morskaïa reprenait la circulation quotidienne; les fiacres passaient devant les fenêtres ou disparaissaient tout-à-coup après avoir tourné dans la ruelle Kirpitchni. Au coin opposé se tenait un groupe de commissionnaires et de marchands de journaux. Les gens, habillés de diverses façons, se bousculaient sur les trottoirs, regardaient les expositions des magasins, traversaient la rue, se salissant dans la boue neigeuse du mois de mars. Au-dessus d'eux, entre les rangées de maisons, s'étendait un ciel gris et humide, un brouillard compact.

— C'est tous les jours la même chose, prononça Pierre Tchavroff, et il se laissa tomber dans un fauteuil, devant le verre de thé, dans lequel flottait un rond de citron:

— Jamais rien de nouveau!

En face de lui, dans la glace, se reflétaient son long corps voûté, à demi vêtu; son visage amaigri et anémique, aux yeux ternes; sa petite barbe rousse et rare; sa bouche sans vie.

A Continuer